

# « Jeune Juliette », la beauté cachée des laids

**Critique** Cette comédie québécoise décrit, avec tendresse et humour, une adolescente obèse, harcelée, en mal d'amour.

Jean-Claude Raspiengeas , le 10/12/2019 à 18:16



**Jeune Juliette \*\***  
*d'Anne Émond*

## Film québécois - 1 h 37

Dernier mois de l'année scolaire. Juliette a 14 ans. Bonne élève en classe, la meilleure en français, elle trouve tout « nul » et les autres tous des « cons » qu'elle observe d'un œil morne. Tous, sauf Léane, sa seule copine, sa complice, en pleine confusion des sentiments.



Juliette est grosse et ne le voit pas. Elle s'invente des histoires, tombe amoureuse du plus beau gars du collège, s'écrit elle-même les lettres passionnées qu'elle aimerait tant recevoir, flotte dans ce rêve. Son père, un type sympa, est divorcé. Sa mère est partie à New York. Son absence renforce le fantasme de la rejoindre dans cette ville mirifique qui l'arracherait à la grisaille de sa condition.



## Les adolescents, « homards » vulnérables

Vient inévitablement le moment où les fantasmes se fracassent contre la dureté du réel. Rien n'est plus délicat que de traverser sans dommage cet âge ingrat où les corps se métamorphosent sans grâce, où les adolescents, ces « homards » qui perdent la douce carapace de l'enfance, deviennent vulnérables au regard et à la cruauté des autres. Enrobée, potelée, obèse, Juliette est moquée, insultée, harcelée, prise dans l'étau de la grossophobie...

---

### À lire aussi

« Nuit », confessions de deux enfants du siècle



Anne Émond est une talentueuse cinéaste québécoise (*Nuit #1*, *Les Êtres chers*, *Nelly*) qui change de registre à chaque film. Cette fois, elle joue avec les stéréotypes de l'adolescence pour en faire une comédie légère, originale, grave et tendre, pleine d'esprit et d'humour. Elle transfigure les codes des *teen movies*, ces films mièvres et trop

colorés, où la niaiserie sert de bouclier à de troublantes questions existentielles, comme le désir, la haine de soi et la possibilité de l'amour, ce grand saut redoutable et tant espéré. Anne Émond ajoute un beau personnage d'autiste Asperger, attachant et fragile. Elle bénéficie aussi d'une magnifique distribution et d'une interprète stupéfiante de finesse, Alexane Jamieson.